

## Legris industries prêt à racheter des sociétés

Les entreprises de la région. Le groupe, qui emploie 1 320 personnes, espère dépasser les 200 millions d'euros de chiffre d'affaires, en 2011 : en rachetant des sociétés et en vendant plus en dehors de l'Europe.

### Une année 2010 encore délicate

En 2010, le groupe Legris industries, dont le siège est à Rennes, aura enregistré un chiffre d'affaires de 178 millions d'euros, soit une baisse de 26 %. « La conjoncture est restée difficile, le niveau d'activité bas », observe Erwan Taton, le président du directoire. Pour autant, après s'être séparé de sa filiale Keyria, le groupe affiche un bénéfice de 3,6 millions d'euros. En 2009, les pertes étaient de 107 millions d'euros.

### Trente postes supprimés à Savoye

C'est une des trois filiales de Legris. Savoye conçoit et installe des systèmes automatisés pour les entreprises de logistique. En 2010, cette filiale a réalisé un chiffre d'affaires de 77 millions d'euros (en baisse de 6 %). Dans un contexte économique où la prudence prédominait, les entreprises ont hésité à passer commande d'équipements qui coûtent entre un et cinq millions d'euros. Du coup, Savoye qui emploie près de 600 salariés, envisage de supprimer trente postes sur la base du volontariat.

### Deux belles commandes en Algérie et Pologne

Keller, la deuxième filiale de Legris,



Erwan Taton : « Nous conservons la volonté d'investir dans d'autres métiers de l'industrie. »

retrouve le sourire. Spécialisée dans la livraison clé en main de brique-terre et de tuilerie, elle n'avait vendu aucune usine en 2010. Cette année, elle vient d'en vendre deux en Algérie et en Pologne. Mais cette reprise économique aura été longue à se dessiner. « Outre la crise, nous

avons des affaires quasi conclues en Afrique du Nord, dont en Libye. En raison du contexte, elles ont été annulées », explique Erwan Taton.

### Clextal repart et recrute

Clextal fournit des lignes de

production pour fabriquer des pains plats (exemple : les cracottes), des gâteaux apéritifs ou encore de la pâte à papier. En 2010, elle affiche un chiffre d'affaires en hausse de 8 % (49 millions d'euros). Ses ventes ont notamment progressé en Amérique et en Roumanie. Cette filiale a recruté près de 40 personnes l'an passé.

### Des investissements en perspective

En 2011, le groupe Legris espère renouer avec un chiffre d'affaires en hausse : plus de 200 millions d'euros. Erwan Taton souhaite développer les trois filiales, notamment en rachetant des sociétés. Savoye a ainsi acquis, l'an passé, une société américaine Retrotech afin de mieux s'implanter aux États-Unis. Le groupe envisage également d'investir « dans d'autres métiers de l'industrie ».

Pierrick BAUDAIS.

Groupe Legris : 1 320 salariés à travers le monde, un chiffre d'affaires de 178 millions d'euros. Le groupe ne comprend plus la partie spécialisée dans les raccords : cette partie a été rachetée, en 2008, par l'Américain Parker Hannifin.

## Les bretonnismes d'Hervé

Hervé Lossec commente chaque jour, en juillet un nouveau bretonnisme, ces mots ou ces tournures de phrases en français mais issus de la langue bretonne. Il tient aussi un blog ([lesbretonnismes.canalblog.com](http://lesbretonnismes.canalblog.com)) pour continuer la conversation.

## « Mettre du sent-bon »

Traduction littérale de *lakaat chwezh-vat*. On m'a dit *friko* (noce) ou *chouer dans les ribin* (flirter) par exemple. C'est, donc, se parfumer et, le plus souvent, de quoi s'entendre dire : « Gast ! Ça sent bon ! » L'expression mettre du sent-bon est connue au-delà de la Bretagne.

## Prudence pour les dates

Le gouvernement envisage de réduire de 10 jours les vacances d'été. Ce ballon d'essai fait

### Trois questions à...

Michael Dodds, Directeur du Comité régional du tourisme.



### Raccourcir les vacances ?

Le calendrier influence énormément les flux touristiques. On le voit, chaque année, avec les simples dates des jours fériés. Alors, réduire la durée des vacances ? Pourquoi pas... Mais prudence. D'accord s'il y a plus de zones. Sinon, on va concentrer les vacances sur une courte période : d'où pression touristique, saturation des structures, hausse des tarifs, etc. Si, en revanche, on maintient et on développe le principe des zones de départ, alors on pourra peut-être s'adapter, en ciblant mieux nos offres, en développant des séjours de 10 à 15 jours hors été.

Et l'idée d'un retour à l'école

## La Bretagne en bref

### Spectacle nocturne au Mont Saint-Michel



### Pierrick Massiot dénonce la réforme fiscale

« Un énorme scandale qui se prépare dans le silence feutré des cabinets ministériels. » C'est ainsi que Pierrick Massiot, vice-président du conseil régional en charge des finances, qualifie la réforme de la fiscalité des collectivités locales. D'abord, dit-il, elle va se traduire par de nouvelles recettes pour l'Île-de-France « qui devient tout à coup une région pauvre, éligible à

régional dénonce aussi une négation des règles de péréquation entre Régions riches et pauvres. « La réforme amènera les sept Régions bénéficiant actuellement de cette péréquation à prélever sur leurs dotations jusqu'à 50 % de celles-ci pour financer six à sept autres Régions. » D'où son commentaire : « C'est une nouvelle définition de la solidarité qui consiste



## Legris industries prêt à racheter des sociétés

**Les entreprises de la région.** Le groupe, qui emploie 1 320 personnes, espère dépasser les 200 millions d'euros de chiffre d'affaires, en 2011 : en rachetant des sociétés et en vendant plus en dehors de l'Europe.

### Une année 2010 encore délicate

En 2010, le groupe Legris industries, dont le siège est à Rennes, aura enregistré un chiffre d'affaires de 178 millions d'euros, soit une baisse de 26 %. « **La conjoncture est restée difficile, le niveau d'activité bas** », observe Erwan Taton, le président du directoire. Pour autant, après s'être séparé de sa filiale Keyria, le groupe affiche un bénéfice de 3,6 millions d'euros. En 2009, les pertes étaient de 107 millions d'euros.

### Trente postes supprimés à Savoye

C'est une des trois filiales de Legris. Savoye conçoit et installe des systèmes automatisés pour les entreprises de logistique. En 2010, cette filiale a réalisé un chiffre d'affaires de 77 millions d'euros (en baisse de 6 %). Dans un contexte économique où la prudence prédominait, les entreprises ont hésité à passer commande d'équipements qui coûtent entre un et cinq millions d'euros. Du coup, Savoye qui emploie près de 600 salariés, envisage de supprimer trente postes sur la base du volontariat.

### Deux belles commandes en Algérie et Pologne

Keller, la deuxième filiale de Legris,



Erwan Taton : « Nous conservons la volonté d'investir dans d'autres métiers de l'industrie. »

retrouve le sourire. Spécialisée dans la livraison clé en main de briquetterie et de tuilerie, elle n'avait vendu aucune usine en 2010. Cette année, elle vient d'en vendre deux en Algérie et en Pologne. Mais cette reprise économique aura été longue à se dessiner. « **Outre la crise, nous**

**avons des affaires quasi conclues en Afrique du Nord, dont en Libye. En raison du contexte, elles ont été annulées** », explique Erwan Taton.

### Clextal repart et recrute

Clextal fournit des lignes de

production pour fabriquer des pains plats (exemple : les cracottes), des gâteaux apéritifs ou encore de la pâte à papier. En 2010, elle affiche un chiffre d'affaires en hausse de 8 % (49 millions d'euros). Ses ventes ont notamment progressé en Amérique et en Roumanie. Cette filiale a recruté près de 40 personnes l'an passé.

### Des investissements en perspective

En 2011, le groupe Legris espère renouer avec un chiffre d'affaires en hausse : plus de 200 millions d'euros. Erwan Taton souhaite développer les trois filiales, notamment en rachetant des sociétés. Savoye a ainsi acquis, l'an passé, une société américaine Retrotech afin de mieux s'implanter aux États-Unis. Le groupe envisage également d'investir « **dans d'autres métiers de l'industrie** ».

Pierrick BAUDAIS.

**Groupe Legris :** 1 320 salariés à travers le monde, un chiffre d'affaires de 178 millions d'euros. Le groupe ne comprend plus la partie spécialisée dans les raccords : cette partie a été rachetée, en 2008, par l'Américain Parker Hannifin.

## Les bretonnismes d'Hervé

Hervé Lossec commente chaque jour, en juillet un nouveau bretonnisme, ces mots ou ces phrases en français mais issus de la langue bretonne. Il tient aussi un blog ([lesbretonnismes.canalblog.com](http://lesbretonnismes.canalblog.com)) pour continuer la conversation.

## « Mettre du sent-bon »

Traduction littérale de *lakaat chwezh-vat*. On m'a dit *friko* (noce) ou *chourer dans les ribin* (flirter dans les ribins). C'est, donc, se parfumer et, le plus souvent, se parfumer de sent-bon. De quoi s'entendre dire : « Gast ! Ça sent bon ! » L'expression mettre du sent-bon est plutôt une plaisanterie. Elle est connue au-delà de la Bretagne.

## Prudence pour les dates

Le gouvernement envisage de réduire de deux semaines les vacances d'été. Ce ballon d'essai fait tous les jours.

### Trois questions à...

#### Michael Dodds.

Directeur du Comité régional du tourisme.



### Raccourcir les vacances ?

Le calendrier influence énormément les flux touristiques. On le voit, chaque année, avec les simples dates des jours fériés. Alors, réduire la durée des vacances ? Pourquoi pas... Mais la prudence est de mise.